

LAMPEDUSA

Je pense à toi mon amour,
Moi qui suit loin de nos terres.
J'y vais pour toi mon amour,
Pour Mama et pour mes frères.

Là-bas c'est une terre d'accueil,
Je serai bientôt sur le seuil,
Là-bas c'est l'Europe.
Mais sur cette mer d'écueils,
Sous cette lune en deuil,
On écope, on écope.

Dis à mes aïeux,
Et dis à Mama,
Que ce sera merveilleux,
A Lampedusa.

Dis à mes aïeux,
Dis-le à Moussa,
Je coulerai des jours heureux,
A Lampedusa.

Je pense à toi mon amour,
Toi qu'es-tu en train de faire ?
Ne t'en fais pas mon amour ...
Bientôt vous serez si fiers.

Et même si le temps se gâte,
Même si le vent nous frappe,
J'arriverai bientôt.
Et même si les vagues tapent,
La prochaine étape,
C'est l'Eldorado.

Dis à mes aïeux,
Et dis à Mama,
Que tout ira mieux,
A Lampedusa.

Dis à mes aïeux,
Dis-le à Moussa,
Je coulerai des jours heureux,
A Lampedusa.

Oh mon Dieu, mon Dieu,
J'ai tant rêvé de ce lieu,
J'y allais pour toi et pour moi,
J'ai tant rêvé de ce lieu,
Ce lieu que je ne verrai pas.
Si tu savais mon Dieu,
Comme j'ai froid ...

A toi, je te dis adieu,
Mais dis rien à Mama.
Je revois encore tes yeux,
J'entends la Sanza,
Pendant que je coule au milieu,
Au large de Lampedusa.

Oh mon Dieu, mon Dieu,
J'ai tant rêvé crois-moi ...
Dis rien à Mama ...
Moi je coule au milieu,
Ah ... Lampedusa ...

Je pense à toi mon amour,
Cette pensée sera la dernière.

(Poème écrit par un auteur inconnu)
Fête de clôture de CARAR à Provence,
le Dimanche 19 mars 2017